



FICHE IMPACT

SUIVI DE LA FAUNE ET DE L'AVIFAUNE DANS LA RESERVE DU RIO BIGAL

La Fondation Sumac Muyu est partenaire de Planète Urgence depuis 2015 et bénéficie de l'intervention de volontaires dans le cadre de son projet de protection de la Réserve du Rio Bigal. L'objectif est de conserver l'environnement à travers un recensement participatif de la faune locale. Les volontaires participent à l'identification, au suivi et à la compilation des données sur les espèces évoluant au sein de la Réserve.

PRÉSENTATION DE L'ASSOCIATION ET DES BÉNÉFICIAIRES

La Fondation Sumac Muyu (FSM) a été créée en 2008 par deux français passionnés de conservation environnementale. L'objectif de la fondation est de protéger la Réserve Biologique du Rio Bigal, en référence au nom de la rivière qui sépare le site du Parc National. Celle-ci se trouve dans un lieu privilégié d'un point de vue écologique : elle est située sur les contreforts de la Cordillère des Andes, au sud du volcan Sumaco dans ce que l'on appelle un « *corridor écologique* » qui délimite l'Amazonie et les Andes. Après l'achat de 40 hectares au début du projet, la Réserve englobe aujourd'hui 500 hectares de forêts de piémont andines.



Deux volontaires APSYS en mission – ©Fundacion Sumac Muyu

Afin d'assurer la conservation de la Réserve, la FSM met en place les activités suivantes :

- Recherche scientifique : le recensement, la classification et le suivi d'espèces animales et végétales ainsi que l'analyse des menaces
- Lutte contre la déforestation via l'achat de terres
- Promotion, diffusion et sensibilisation des activités liées à la protection de l'environnement (ateliers, événements, création des partenariats)
- Développement d'activités durables avec les communautés (infrastructures et activités écotouristiques).

LES MISSIONS REALISEES

Depuis 2015, 95 volontaires, répartis sur 22 missions, sont intervenus via une dizaine d'activités menées par la Fondation Sumac Muyu. La consolidation de la base de données a été l'une des activités principales des missions ; l'impact est d'ampleur pour l'association.

CHIFFRES CLES ↗

95

VOLONTAIRES
entre 2015 et 2017

8300

REGISTRES
d'observation des espèces dans la
réserve

48

MAMMIFERES
identifiés

3000

EXEMPLAIRES
du guide de mammifères
imprimés et diffusés

70,000

EUROS
de financement pour la fondation

9

EMPLOIS
créés dans la zone

AUGMENTATION

de la visibilité et actions de la
fondation Sumac Muyu

RESULTATS ET IMPACT

Création de bases de données sur les espèces présentes au sein de la réserve.

Grâce à la collecte de données pendant les *transects* (300 diurnes et 280 nocturnes) et au tri de plus 30 000 photos prises pendant les missions ainsi qu'à l'installation des 11 caméras piège (relevées durant chaque mission avec les volontaires), le bilan montre que 3600 registres dans lesquels 48 mammifères de taille importante, c'est-à-dire les mammifères placés en haut de la chaîne alimentaire, ont pu être identifiés. La plupart de ces mammifères sont essentiels à la conservation d'un point de vue national et global. Il s'agit d'animaux comme les jaguars, les pumas, les ours, les pécaris, les tapirs, les fourmiliers géant, les tatous géants, les chiens sauvages, les primates, etc. En ajoutant les oiseaux, reptiles et amphibiens, 8300 observations au total ont pu être comptabilisées.



Jaguar identifié lors du révision des caméras trap – ©Fundacion Sumac Muyu

Les *transects* diurnes ont permis l'identification de 7 espèces de primates. Les volontaires ont également relevé les empreintes d'animaux observées sur les sentiers en les mesurant en prenant des photos. Ces relevés viennent compléter les données recueillies grâce aux caméras piège. Les *transects* nocturnes ont permis l'identification de 86 espèces de reptiles et 83 d'amphibiens différentes. De 2015 à 2017, les volontaires ont pu enregistrer plus de 550 relevés de traces de mammifères sur les sentiers de la Réserve. Les observations sur les *transects*, aussi bien que celles des caméras, auront aussi permis (ce qui n'était pas prévu au départ), de recenser d'autres groupes taxonomiques tels que oiseaux, papillons, noctuelles, et autres et d'avoir aujourd'hui une base de données complète des espèces de la Réserve du Rio Bigal.

L'intervention des volontaires a permis à l'association d'avoir des données fiables de la réserve et d'étudier

Fiche projet 2025 – protection à l'environnement

Une mission de Congé Solidaire® s'inscrit dans le cadre d'un projet porté par le partenaire local et établi sur la base de besoins préalablement identifiés. Les indicateurs et critères de suivi sont définis avec le partenaire local. Cette fiche présente l'impact de Planète Urgence sur le terrain.

www.planete-urgence.org

l'évolution des espèces. Toutes les photos sont recensées sur une base de données en ligne : http://www.flickr.com/photos/bigal_river_conservation_project_ecuador/sets/

Diffusion des activités de la réserve.

Les données consolidées ont permis à la fondation de produire des outils éducatifs tels que des plaquettes de présentation des espèces de la Réserve, ou encore des ouvrages plus complexes comme un « *Guide des mammifères de la RBRB* » publié en mars 2017. 3000 exemplaires ont été imprimés et diffusés auprès des institutions partenaires. Ces outils de diffusion donnent aussi naissance à des ateliers de sensibilisation à la biodiversité auprès des établissements scolaires.

Etablissement de partenariats institutionnels.

Les données (collections, tris et digitalisations) sont désormais partagées avec le Ministère de l'Environnement et l'Institut de Biodiversité Equatorien ; ces deux institutions travaillent avec la fondation afin de mettre en œuvre des solutions pour mieux protéger les espèces. Toutes ces informations sont ensuite utilisées par des professionnels (chercheurs et environnementalistes, étudiants en biologie) afin de réaliser des études sur les espèces et les mouvements de populations. Elles seront partagées en ligne dans le cadre d'un projet national de diffusion de la biodiversité pour le grand public (<http://symbiota.braining.ws/>).

Parallèlement, la fondation travaille aussi avec l'Université de l'Azuay sur la création de plaques photographiques présentant les 700 espèces de papillons trouvés jusqu'à ce jour dans la Réserve.

Obtention de financements.

Grâce à la consolidation de la base de données, la fondation a répondu à 21 appels à projets afin d'obtenir des financements pour pouvoir racheter et protéger des terres dans la réserve. La fondation a remporté 12 appels pour un montant total de 70 000 euros.

Développement économique de la zone.

Les visites de PU dynamisent le PCR, et une économie locale et durable. Chaque mission fournit de l'emploi (dans un contexte où les opportunités de travail sont réduites) à un nombre conséquent de personnes (4 chauffeurs, 1 cuisinière, 2 ouvriers, 2 guides, etc.).